

déclaration suivante: "Nous avons mis avant toute autre question celle de la formation des maîtresses. C'est là une pensée du Gouvernement, qui est avant tout un organe réalisateur, qui doit s'occuper, non pas seulement d'installer ici et là une école marquant quelques progrès, mais encore d'organiser le progrès d'une manière générale. Or, je vous le demande, comment pourrions-nous obtenir un résultat d'ensemble, si nous ne travaillons pas d'abord à fonder des organisations sérieuses, méthodiques, ou l'on forme les maîtresses de demain? Il n'y a pas un pays au monde où l'enseignement ménager puisse se développer, s'il n'y a pas d'abord des écoles normales spéciales préparant les institutrices à bien donner l'enseignement ménager."

Voilà, sans contredit, une autorité supérieur à toutes les autorités du pays, lorsqu'il s'agit d'enseignement ménager, et voilà ses conclusions quant au premier pas à faire dans l'organisation sérieuse de l'éducation ménagère.

On pourra objecter: Pourquoi créer, comme point de départ, une ou des écoles normales *classico-ménagères*, et non pas seulement des écoles normales ménagères?

Je répons, avec le Congrès de Fribourg, que si l'on veut un progrès sérieux et rapide dans l'amélioration de l'éducation féminine, il importe d'adopter un mode qui puisse atteindre toutes les jeunes filles de nos pensionnats, lesquelles, du fait, ne seront pas libres de suivre ou de ne pas suivre l'enseignement ménager; car il y en aurait trop qui, même de l'avis de leurs parents imbus de préjugés, mépriseraient cette science si nécessaire. Il faut d'ailleurs que la jeune fille grandisse en pliant sa volonté et ses membres délicats aux mille exigences de la vie de ménage.

Un cours ménager volontaire et totalement séparé du cours classique serait regardé avec dédain par la masse. Un cours ménager d'un an ou deux après le cours classique, ne serait suivi que par exception, et ne serait pas d'ailleurs aussi efficace, puisqu'à 20 ans les membres et la volonté plient plus difficilement. L'histoire de l'enseignement ménager en Europe et même dans notre pays corrobore ces données.

Avec nos couvents, plus nombreux qu'en tout autre pays, et commandant la confiance publique, il n'y a qu'à mêler au cours classique ordinaire le cours ménager par un changement d'horaires et de méthodes, et une dose suffisante de sciences nouvelles, que les Ecoles normales *classico-ménagères* sauront communiquer en peu d'années aux Directrices de nos dits couvents, animées de tant d'esprit de sacrifice et de dévouement.

*Erreurs à prévenir.*—Laisser champ libre à l'initiative privée en enseignement ménager serait tomber dans l'erreur de plusieurs pays européens, notamment de la France, où cette branche d'éducation végète, faute d'organisation.

Très souvent, et avec chagrin, nous avons constaté que le mot "*enseignement ménager*" n'éveillait en maints cerveaux qu'idées les plus vulgaires. Si donc on n'apprend pas aux professeurs à faire ressortir de cet enseignement le côté religieux, moralisateur, hautement éducateur à tous points de vue, le terre à terre tuera le dit enseignement au berceau.